Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **3 (1901)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Je crois que pour être complète, l'enquête dont je parle ne devrait pas exclusivement se borner aux savants illustres, ni aux hommes d'un âge avancé; tout au contraire, elle deviendrait d'autant plus intéressante qu'elle comprendrait le plus grand nombre de mathématiciens ayant quelque notoriété, et surtout les jeunes géomètres qui, hier encore, étaient des élèves et qui sont des maîtres aujourd'hui.

J'ai cru devoir vous communiquer une idée qui me semble utile, et que je vous livre. A vous de la mûrir, et d'en tirer le parti que vous jugerez le meilleur [1].

Veuillez agréer, etc.

ED. MAILLET.

Bar-le-Duc, 23 novembre 1900.

Je considère comme désirable d'ouvrir dans l'*Enseignement Mathématique* sous une forme ou sous une autre, une chronique ou un paragraphe de questions relatives à l'Enseignement (2). Comme exemple, je proposerais celle-ci, qui ne me paraît pas de celles que l'*Intermédiaire* pourrait accueillir.

Voici plus de quarante ans que je me demande pourquoi, au début des études de mathématiques élémentaires et en écartant soigneusement

---

(1) Le très intéressant projet de M. Maillet nous semble au plus haut point digne d'attirer l'attention. Nous ferons bien volontiers tout ce qui pourra dépendre de nous pour le mettre en œuvre, et nous accueillerons avec reconnaissance les observations que voudraient bien nous faire nos nombreux correspondants à ce sujet. A première vue, il semble que pour donner corps à la proposition, il faudrait avant toutes choses préparer un questionnaire destiné à servir de base à l'enquête projetée. C'est surtout aux intéressés qu'il appartient de préciser les questions; et si l'idée les séduit, comme elle nous séduit nous-mêmes, ils ne manqueront pas de le faire. Il nous deviendra facile alors de résumer tous les desiderata exprimés.

Quant aux savants, ils comprendront à merveille qu'un tel projet ne saurait avoir un caractère d'indiscrétion dans la moindre mesure, ni poursuivre la satisfaction d'une vaine curiosité. D'ailleurs, nous connaissons trop bien leur hauteur de vues et leur amour de la jeunesse pour douter de leur empressement à aider ainsi ceux qui débutent dans la carrière scientifique et qui viennent faire appel à la bienveillance de leurs aînés et de leurs maîtres.

LES DIRECTEURS.

(2) Je ferai remarquer à mon excellent ami le commandant Brocard que notre Revue tout entière est consacrée à des questions qui intéressent l'Enseignement, d'une façon directe ou indirecte. Pour celles qui semblent ici le préoccuper surtout, leur place naturelle nous paraît être la « Correspondance ». Nous insérons sa lettre avec d'autant plus de plaisir que, sur l'exemple qu'il cite, nous sommes absolument de son avis. S'il pouvait trouver des imitateurs, et si grâce à nos efforts communs, nous parvenions à débarrasser l'Enseignement officiel de quelques-unes des scories qui le déparent, j'estime que ce serait un grand bienfait. A la lecture de certains programmes, on croirait que le but poursuivi est d'entraver le développement des jeunes intelligences et de provoquer le dégoût. C.-A. L.

la méthode des dérivées, on enseigne à déterminer les variations et les maxima et minima du fameux rapport

$$y = \frac{ax^2 - bx - c}{a'x^2 - b'x - c'}.$$

Comment se fait-il qu'une courbe du 3e degré, qu'on se garde bien de traçer, s'introduise ainsi dans l'Enseignement avant toute étude des coniques, avant même que soit prononcé seulement le nom de coniques ?

Quels sont les problèmes dans lesquels se présente la fonction précitée ? Pour ma part je n'en connais pas.

Quelle est l'utilité de recourir à des artifices de calcul pour étudier les variations de la fonction ?

Pourquoi déguiser ainsi la vérité à des élèves inexpérimentés ?

La même question fait-elle partie des programmes dans les universités anglaises, allemandes, américaines, belges, italiennes, russes, etc. ?

Où et quand a-t-elle pris naissance ? Qui en a été le promoteur ?

Ne conviendrait-il pas de la supprimer ou au moins d'adopter franchement la méthode des dérivées pour la traiter ?

H. Brocard.

Turin, le 18 décembre 1900.

Monsieur le Directeur,

Dans le n° 6 (15 novembre 1900) de votre revue, M. Van Emelen propose une définition des foyers d'une conique, qu'il croit *nouvelle*. Elle est cependant bien ancienne. On la doit, je crois, à De la Hire ; du reste elle est adoptée dans plusieurs traités de Géométrie analytique et de Géométrie projective. Pour mon compte, par exemple, je l'ai adoptée dès 1868 dans un mémoire (*Giornale di Battaglini*), et depuis dans une brochure (*Le linee di 2° ord. Torino*, 1876) et dans ma *Geometria analitica* (Torino, Bocca, 1896).

Agréez, etc.

Enrico d'Ovidio.
